

De jeune isolé à couturier, un parcours hors norme

Mineur non accompagné lors de son arrivée en France, Alpha Touré n'a jamais abandonné son rêve de devenir couturier. À 18 ans, il vient de créer sa première ligne de vêtements.

Les cernes trahissent une nuit blanche. Comme pour prolonger un rêve éveillé, Alpha Touré n'a pas dormi. Trop d'idées jaillissent dans son esprit. Impossible d'avoir sommeil la veille du jeudi 13 juin, jour du lancement de sa première collection de mode. Celle qui vient couronner des années de persévérance et d'espoirs malmenés. Mais demeurés intacts. Le jeune homme - il vient tout juste d'avoir 18 ans - veut prouver qu'il a l'étoffe d'un couturier. Quitte à faire mentir son destin d'ancien mineur non accompagné (MNA) lui promettant plus d'impasses que de réussites. Originaire de Côte d'Ivoire et arrivé en France il y a trois ans, il a été confié à l'Aide sociale à l'enfance, avant d'être pris en charge par le service MNA de la Fondation de Nice en mars 2022.

Après les champs, la couture

Un parcours bouleversé, bouleversant, qu'Alpha Touré résume en peu de mots et beaucoup de silences, plus éloquent que tous les récits. Comment parler autrement d'une enfance passée dans les champs, privée d'école ? Comment décrire l'indicible exode vers l'Europe ? La perte d'un grand frère en Méditerranée.

Comment s'en relever ? En disant, avec une pudeur pleine de dignité : « C'est le passé. Place à maintenant. » Et aux promesses de lendemains toujours à conquérir. À grand renfort de talent, de passion, ses deux vieux compagnons d'infortune. Ils l'ont suivi depuis sa ville natale de Grand-Béréby, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Là où se trouvait l'atelier de Zouna, le grand-père tisserand qui avait be-



Le jeudi 13 juin, au foyer La Guitare, à Nice, Alpha Touré a présenté sa première ligne de vêtements. (Photo Frantz Bouton)

soin de petites mains pour boucler ses commandes, surtout au moment des fêtes. Au milieu des pagnes, boubous ou bonnets, le très jeune Alpha apprend donc le métier et la langue des motifs colorés.

Saper ses potes

Bien des années plus tard, une fois arrivé à Nice, il ravive ce savoir-faire. Sur une machine à coudre à moitié cassée, piochée aux ordures, il va créer. Et créer encore. Animé par une inépuisable inspiration, il sape ses potes. Bientôt, ces derniers délaissent leurs fripes pour du sur-mesure. Ce qui ne passe pas inaperçu à La Guitare,

foyer géré par la Fondation de Nice.

L'organisme d'utilité publique l'aide à reprendre confiance en lui, l'encourage sur la voie de la couture. S'il est titulaire d'un CAP menuiserie, « pour être sûr d'avoir un métier », Alpha Touré se décide donc à embrasser sa vocation première.

Mélange de styles

Rigoureux et perfectionniste, il obtient rapidement un CDI-CUI (contrat unique d'insertion), dans un atelier de couture à Nice qui lui confie la réalisation de prototypes pour de grandes marques françaises.

Un service dédié aux mineurs non accompagnés

La Fondation de Nice est dotée depuis 2019 d'un service dédié aux mineurs non accompagnés (MNA). Financé majoritairement par le conseil départemental, le service accompagne cette année soixante-et-un jeunes âgés de 16 à 18 ans confiés par l'Aide sociale à l'enfance. À leur majorité, la Fondation propose un contrat jeune majeur de plusieurs mois, afin de les aider à s'insérer dans la société. Dès leurs 16 ans, ils sont hébergés par la Fondation dans des appartements individuels ou partagés

pour gagner en autonomie tout en restant suivis par leur référent. Créée à la fin du XIX^e siècle, la Fondation de Nice est aujourd'hui l'une des fondations les plus importantes des Alpes-Maritimes. Désormais reconnue d'utilité publique, la fondation aux 500 collaborateurs intervient dans trois secteurs d'activité : l'accompagnement social et médico-social, l'accès à l'emploi, et l'enfance-jeunesse-familles afin de soutenir les personnes les plus vulnérables.

AGATHE LAMBERT-LAURENT

Mais l'ouvrier se préfère créateur. Et envisage de lancer sa microentreprise, en parallèle de son emploi. Le 13 juin, la belle ambition a donc pris vie. Sur un tapis rouge déployé pour la fête de fin d'année à La Guitare, les jeunes du foyer, en mannequins improvisés, ont fièrement porté les premières pièces. Une explosion de couleurs, de motifs et de joie. Au croisement du traditionnel ivoirien et de l'Européen urbain, le style Alpha Touré se démarque par son élégance décontractée. Se fournissant chez Toto, il se joue des codes, découpe le motif provençal pour le recoudre et l'agencer à la « mode africaine ». Pour autant, s'il est audacieux, le

jeune couturier n'en demeure pas moins un grand timide. Humble sous une pluie d'applaudissements, il esquisse de précieux sourires et confie qu'il lui reste « beaucoup à apprendre ».

La route est encore longue. Après autant de vies, Alpha Touré le sait mieux que personne. Alors, il regagne son intime atelier et, rendu insomniable par l'inspiration, s'aventure dans une nuit de création. Pourquoi dormir, si l'on peut faire de son rêve une réalité ?

ALEXANDRE ORIA
aori@nicematin.fr

Pour plus de renseignements :
fondationdenice.org/alpha. Contact par mail :
a.bottaro@fondationdenice.org.

Un jeu de l'oie grandeur nature pour sensibiliser les plus petits

« Lorsque les enfants sont convaincus, les parents aussi. » L'adjointe du maire de Nice déléguée aux travaux, au foncier et à l'urbanisme entame déjà le service après-vente de l'extension de la promenade du Paillon. Alors que le belvédère de La Bourgada, la première réalisation du grand projet de centre-ville, sera inauguré ce samedi, les services de la Ville ont créé un jeu de l'oie géant à destination des plus petits.

Une activité « simple et ludique », proposée dans l'école Jules-Ferry, ainsi que tout l'été dans les centres

de loisirs niçois.

En équipe, les enfants apprennent et s'amuse en se déplaçant d'activité en activité : un jeu des sept différences pour comprendre le tri sélectif, des jeux de mémorisation et des quiz sur la faune et la flore qu'ils rencontreront dans cette extension de la coulée verte, des jeux d'agilité avec de la pluie afin de comprendre le cycle de l'eau... Les écoliers sont « un meilleur relais vers les adultes et les plus grands », glisse Anne Ramos-Mazzucco.

ÉMILIE WOJCIESZKO et O. S.



Le jeu de l'oie grandeur nature proposé le 18 juin dans l'école Jules-Ferry. (Photo Ville de Nice)